Enquête sur les accouchements
Dossier n°7
Mars 2014

Expression abdominale : une pratique formellement déconseillée toujours en vigueur

Les recommandations publiées en 2007 par la HAS excluaient fermement le recours à l'expression abdominale, manœuvre pour laquelle n'existe aucune indication médicalement validée, de surcroît susceptible d'entraîner des complications graves.

Qu'en est-il 7 ans après? Aucune enquête de pratique n'ayant été réalisée, nous avons décidé de dresser un état des lieux en nous appuyant sur l'enquête CIANE lancée en février 2011 et qui totalise à ce jour 16998 réponses, dont 14300 depuis 2008. En effet, l'enquête comportait une question libellée de la manière suivante: "Vous a-t-on appuyé sur le ventre afin d'aider l'expulsion du bébé (expression abdominale)?"

Plusieurs constats peuvent être faits :

- L'expression abdominale est **beaucoup plus utilisée pour les primipares** que pour les multipares (33% / 14% en 2013). Notons que les recommandations ont entraîné une **baisse du taux pour les primipares** (39,8% en 2007 / 31,3% en 2008), pas pour les multipares. Globalement, **le taux global** se maintient en 2013 à **22%** (±3,5%).
- Le taux d'extraction instrumentale est resté à peu près stable depuis 2005 : la baisse de l'expression abdominale n'a **pas** entraîné **de recours plus important à l'extraction instrumentale**.
- Le **taux d'expression abdominale** est fortement **corrélé au statut des établissements**: plus de 10% séparent les établissements privés (38% d'expression abdominale en niveau 1) des établissements publics (25% d'expression abdominale en niveau 1).
- On note enfin que la **mobilité et la liberté de position** pendant le travail et l'expulsion sont associées à un moindre recours à l'expression abdominale, alors qu'à l'inverse la **péridurale** est associée à un doublement du recours à l'expression abdominale. Ces corrélations sont cependant difficiles à interpréter en l'absence d'investigation complémentaire.

Du côté des parents, on remarque que:

- Le **consentement** n'a été **demandé** que **dans 18% des cas**, en contradiction flagrante avec les droits des patients
- Ce geste est associé à un **sentiment de violence** à l'encontre de l'intégrité corporelle et est donc très mal vécu par les femmes ; il s'accompagne dans un certain nombre cas de réels **traumatismes physiques**.

En conséquence de ces constats, le CIANE demande:

- **que les établissements**, et tout particulièrement les établissements privés, **revoient leurs pratiques** rapidement pour les mettre en accord avec les recommandations de la HAS ;
- qu'au cas où une expression abdominale doit, du point de vue des soignants, être effectuée, que la femme soit **informée loyalement des risques** associés à cette pratique et que son **consentement** soit effectivement demandé ;
- que, dans une optique de prévention de l'expression abdominale, des investigations soient entreprises pour **clarifier le rôle de la mobilité, du choix des positions, de la péridurale** sur le déroulement de la deuxième phase de l'accouchement.

Table des matières

Une pratique toujours présente à un niveau élevé malgré une baisse en 2008 4

Pas de substitution par des techniques d'extraction instrumentale 5

Un taux qui varie selon le statut des établissements 5

Des liens entre expression abdominale et liberté de position et de mouvement qui restent à expliquer 7

La péridurale est associée à un doublement du taux d'expression abdominale 9

Le point de vue des femmes 9

Conclusion 10

Témoignages 11

Expression de choc par rapport à l'expression adbominale 11

Violence de la manœuvre 11

Absence de consentement 12

Acte réalisé malgré le refus explicite du consentement 13

Refus de l'expression abdominale 13

Divergences à l'intérieur des équipes 14

Acceptation de l'expression abdominale 14

Information sur l'expression abdominale 15

En 2007, la HAS publiait des recommandations de pratique professionnelle[1] sur l'expression abdominale. La synthèse, courte, peut être citée in extenso:

> "L'expression abdominale se réfère à l'application d'une pression sur le fond de l'utérus, avec l'intention spécifique de raccourcir la durée de la 2e phase de l'accouchement.
>
> Il n'y a pas d'indications médicalement validées pour réaliser une expression abdominale.
>
> Le vécu traumatique des patientes et de leur entourage et l'existence de complications, rares mais graves, justifient l'abandon de cet usage.
>
> Dans les situations qui nécessitent d'écourter la 2e phase de l'accouchement, le recours, en fonction du contexte clinique, à une extraction instrumentale (forceps, ventouse obstétricale, spatules) ou à une césarienne est recommandé.
>
> Si une expression abdominale est pratiquée malgré les recommandations précédentes, elle doit être notée dans le dossier médical de la patiente par la personne en charge de l'accouchement, en précisant le contexte, les modalités de réalisation et les difficultés éventuellement rencontrées."

Par ailleurs la recommandation stipulait:

> "La réalisation d'une enquête de pratique à distance de la publication de ces recommandations est recommandée afin d'évaluer la part résiduelle de l'expression abdominale dans les accouchements."

À notre connaissance, **cette enquête de pratique n'a pas encore été réalisée**. Or le CIANE et ses associations membres ont eu à connaître plusieurs cas de femmes qui ont subi une expression abdominale dans la période récente et souffrent de séquelles graves.

Nous avons donc décidé de nous atteler à ce travail en nous appuyant sur l'enquête CIANE lancée en février 2011 et qui totalise à ce jour 16998 réponses, dont 14300 depuis 2008.

Précisons que cette enquête comporte une question libellée de la manière suivante:

> "Vous a-t-on appuyé sur le ventre afin d'aider l'expulsion du bébé (expulsion abdominale)?"

et que c'est donc à partir des données récoltées par son intermédiaire que nous avons construit l'analyse qui suit.

---

[1]Voir ici :

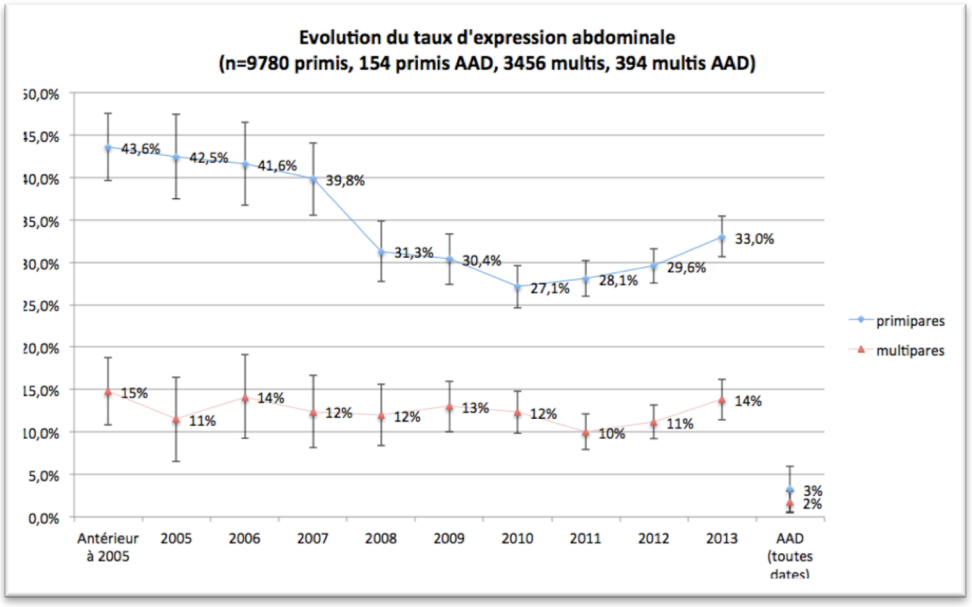
http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_513170/fr/l-expression-abdominale-durant-la-2e-phase-de-l-accouchement

Une pratique toujours présente à un niveau élevé malgré une baisse en 2008

Sur le graphique suivant, nous avons représenté l'évolution du taux d'expression abdominale sur l'ensemble de la période pour laquelle nous disposons de données. Ce taux est calculé sur l'ensemble des naissances par voie basse.

Ce graphique permet de faire les constats suivants:

- **L'expression abdominale est beaucoup plus utilisée pour les primipares** que pour les multipares (facteur de 2 à 3)
- Il y a eu un réel **effet des recommandations** sur le cas des primipares, puisqu'en 2008, on constate une chute importante du taux d'expression abdominale les concernant, puis une stabilisation de ce taux aux alentours de 30%.
- Les recommandations n'ont en revanche pas eu d'effet significatif pour les multipares.
- Les **taux d'expression abdominale sont très faibles pour les accouchements à domicile**, lieu dans lequel pourtant il n'y a pas le même éventail d'instruments disponibles qu'à l'hôpital afin d'aider à l'expulsion.



AAD: accouchement à domicile. Intervalles de confiance à 95%.

Si on essaie de reconstituer un taux global 2013 en prenant en compte la répartition entre primipares et multipares telles qu'elle a été établie dans l'enquête périnatale de 2010, on obtient le résultat suivant:

Taux d'expression abdominale / naissances par voie basse: 22% (±3,5%)
Taux d'expression abdominale / toutes naissances: 17,5% (±3%)

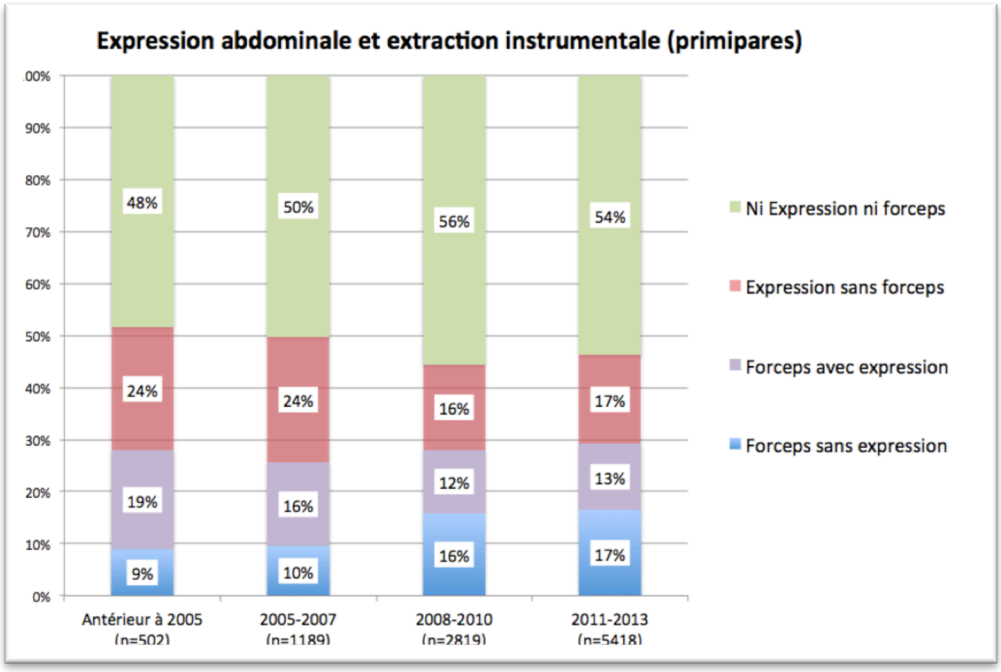
Pour une pratique censée être bannie des salles de naissance, on ne peut manquer d'être surpris par ces taux.

Notons que par ailleurs, **le consentement** pour ce geste n'a été **demandé que dans 18% des cas**, ce qui constitue une véritable négation du droit des patients.

Pas de substitution par des techniques d'extraction instrumentale

La recommandation de la HAS établissait un lien entre extraction instrumentale et expression abdominale, en incitant, en cas de nécessité, à remplacer la seconde par la première. Sur le graphique suivant, nous avons représenté l'évolution conjointe de ces deux techniques sur le cas des primipares. On constate que:

- **l'expression abdominale** est **associée dans 55 à 60% à une extraction instrumentale** ;
- ce **taux est resté stable dans le temps**, ce qui signifie que la baisse du taux d'expression (rouge + violet) s'est effectuée à la fois par une baisse des expressions accompagnées d'extraction instrumentale et une baisse des expressions abdominales simples ;
- le taux d'extraction instrumentale est resté à peu près constant (bleu + violet) et donc la part des extractions instrumentales sans expression a augmenté sensiblement.



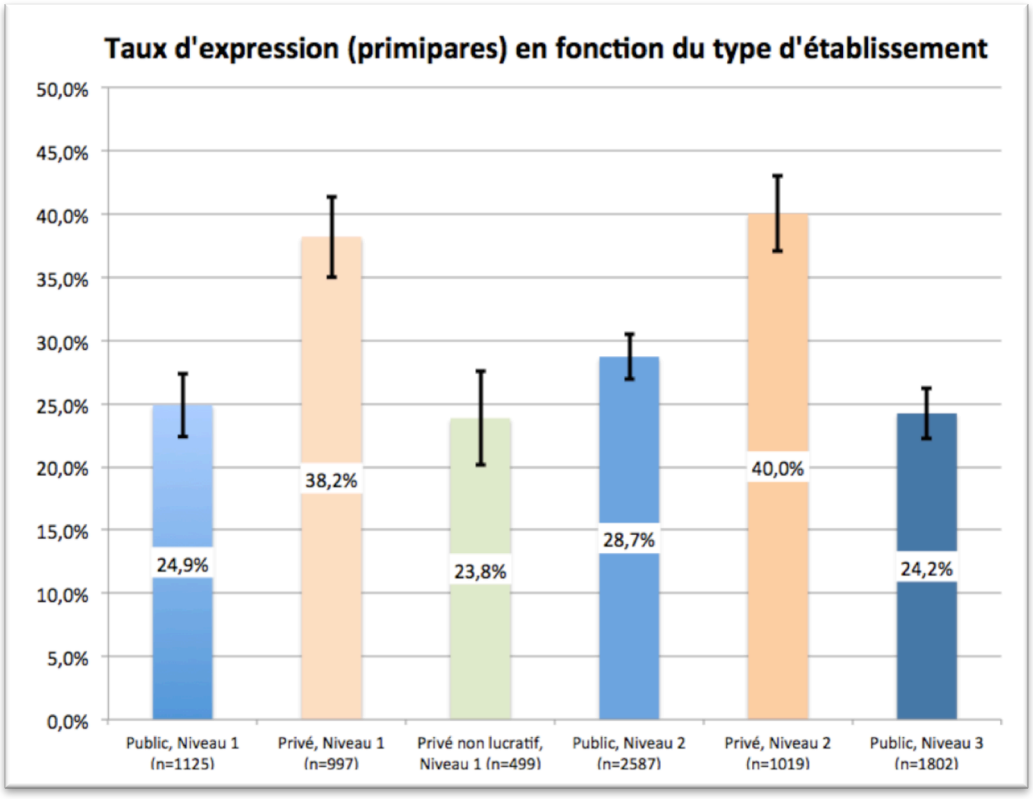
"Forceps"= forceps, spatules, ventouses

Par ailleurs, l'enquête périnatale de 2010 a montré qu'il n'y avait pas eu d'augmentation significative du taux de césarienne entre 2003 et 2010, donc apparemment pas d'effet de substitution de la césarienne à l'expression abdominale.

Un taux qui varie selon le statut des établissements

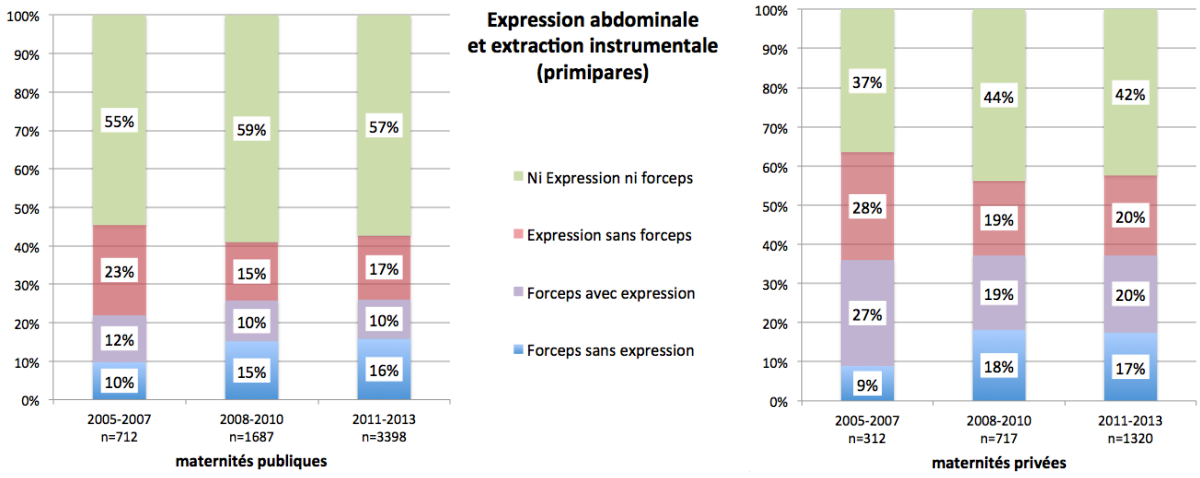
Nous avons voulu savoir si le niveau (I, II, III) des maternités ou leur statut (public, privé, privé non lucratif) avaient une influence sur le taux d'expression.

Nous avons été surpris de constater que **le niveau n'a pas en soi d'effet sur le taux d'expression** mais qu'**en revanche le statut est un élément déterminant**: comme on le voit sur le graphique suivant, l'écart entre secteur privé et secteur public est de 11 à 13%.



Accouchements depuis 2008

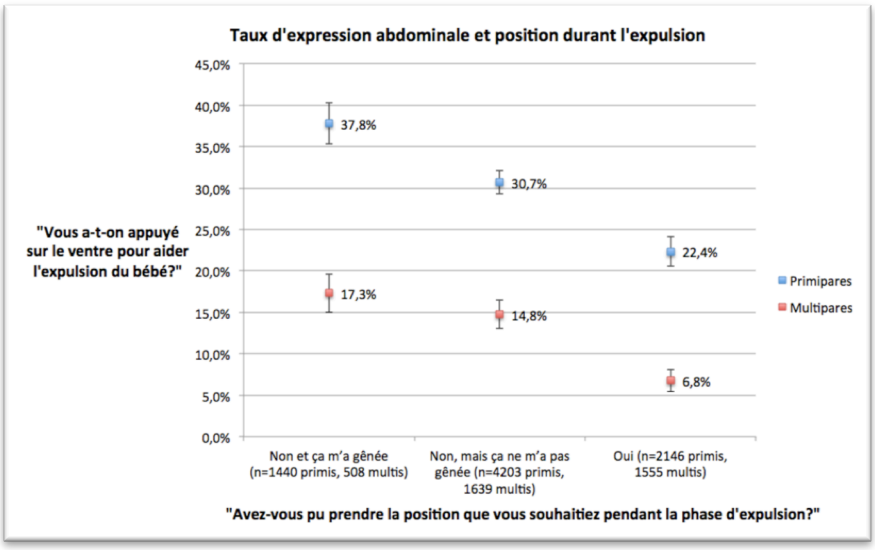
Il serait intéressant de comprendre ce qui peut expliquer un tel écart. Comme le voit sur le graphique suivant, cette situation est antérieure à la recommandation HAS qui a eu des effets analogues sur les deux secteurs, conservant à l'identique l'écart pré-existant. On remarque néanmoins que le secteur privé a toujours eu un taux d'extraction avec expression (violet) pratiquement double de celui du secteur public alors que la différence est beaucoup moins importante pour les expressions sans extraction (rouge) ou les extractions sans expression (bleu).



Doit-on associer ces différences au fait que, dans les maternités privées, les obstétriciens assurant la sortie du bébé, il y a une pression temporelle plus importante dès lors qu'ils sont appelés par la sage-femme?

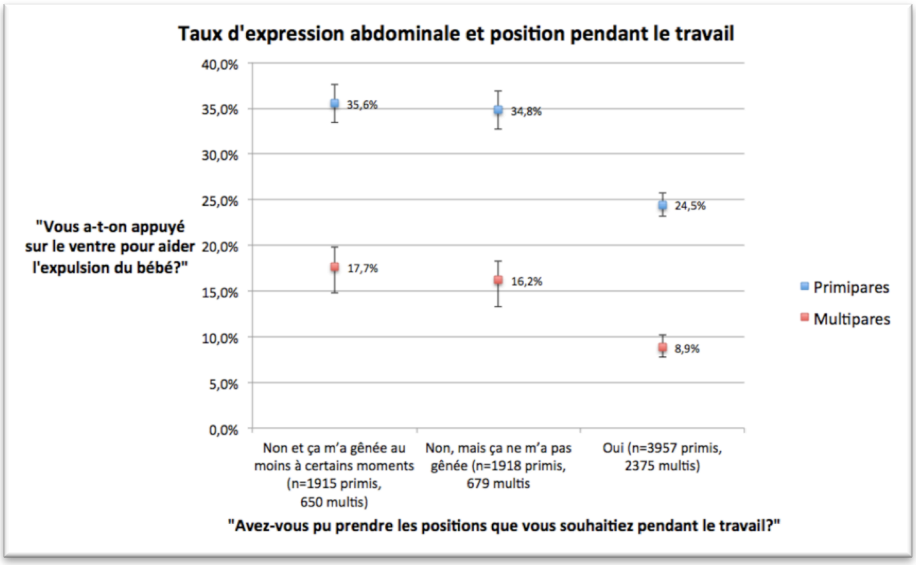
Des liens entre expression abdominale et liberté de position et de mouvement qui restent à expliquer

Nous avons exploré les relations entre la liberté de position (pendant le travail, pendant l'expulsion), la liberté de mouvement et l'expression abdominale. Cette analyse a été menée sur les données concernant des accouchements depuis 2008.



On constate que la **liberté de position pendant l'expulsion est associée à une moindre utilisation de l'expression abdominale**. L'interprétation de cette corrélation est néanmoins délicate; deux hypothèses peuvent être avancées sans possibilité de trancher:

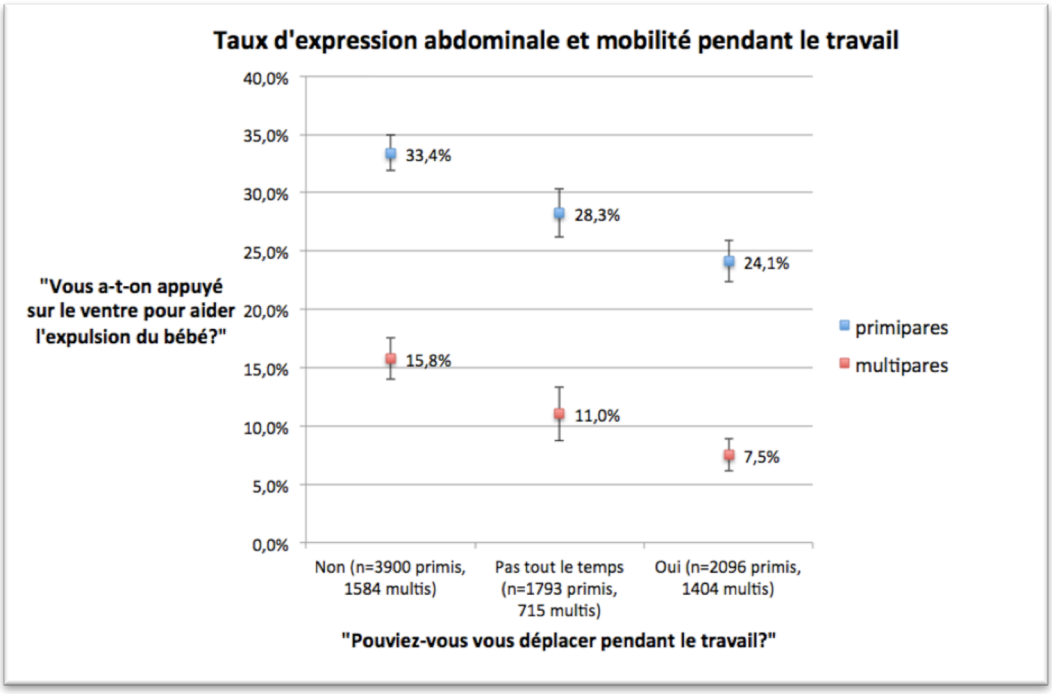
- est-ce le fait de prendre une position qui convient qui facilite la naissance? Cette hypothèse pourrait être accréditée par le fait que les femmes qui disent ne pas avoir été gênées ont eu moins d'expression.
- est-ce que les équipes qui laissent davantage de liberté de position sont moins enclines à utiliser l'expression abdominale?



Sur ce graphique, on constate à nouveau un lien entre la liberté de position pendant le travail et l'expression abdominale: on note que les femmes n'ayant pas eu la liberté de choisir leur position ont plus de chance de subir une expression abdominale, qu'elles aient ou non ressenti cette absence de liberté comme une gêne.

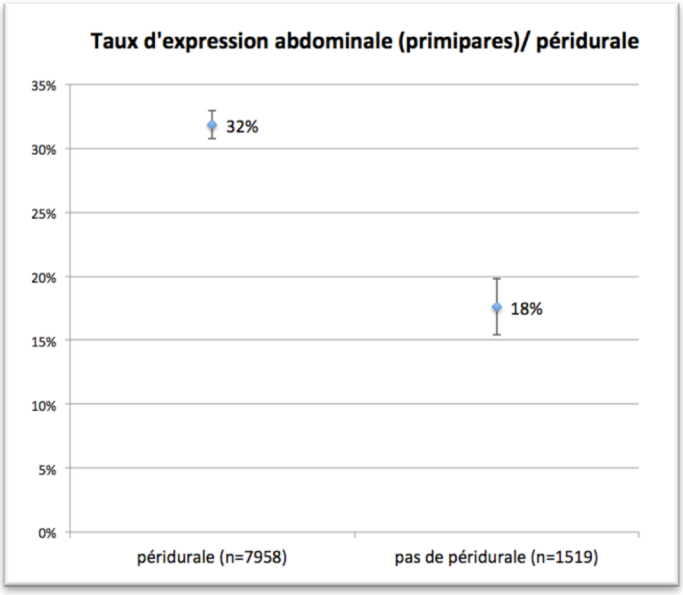
On retrouve la même interrogation sur l'interprétation de ce lien: effet physiologique ou effet de "structure" (pratiques d'une équipe)?

Question que l'on peut se poser à nouveau sur le graphique suivant qui montre une relation entre mobilité pendant le travail et taux d'expression abdominale.



La péridurale est associée à un doublement du taux d'expression abdominale

Comme on le constate sur ce graphique, **les primipares ayant une péridurale subissent presque deux fois plus d'expression abdominale** : est-ce la péridurale qui induit une expulsion plus délicate ou les femmes qui ne recourent pas à la péridurale sont-elles plus enclines à refuser énergiquement l'expression abdominale ? Là encore des investigations supplémentaires seront utiles pour comprendre comment cette corrélation doit être interprêtée.



Le point de vue des femmes

Dans l'annexe, nous présentons un échantillon des témoignages laissés par les femmes sur ce sujet.

On constate que l'expression abdominale est la plupart du temps associée à un **sentiment de violence à l'encontre de l'intégrité corporelle** et est donc très mal vécue par les femmes. Plusieurs signalent des **traumatismes** (bleus, côte cassée, douleur persistante). Dans un certain nombre de cas, l'expression abdominale est pratiquée malgré le refus explicite de la femme.

Par ailleurs, un certain nombre de **femmes** sont **informées** des dangers de cette manœuvre, et certaines d'entre elles la **refusent** énergiquement quand un soignant commence à la pratiquer, généralement sans consentement.

On note aussi des dissensions dans les équipes sur cette manœuvre.

Un petit nombre de femmes considèrent que l'équipe fait les meilleurs choix pour leur santé et celle du bébé et ne sont donc pas choquées par le geste.

Conclusion

De cette étude, on peut tirer les enseignements suivants:

- Il y a eu une **baisse du taux d'expression abdominale**, suite aux recommandations HAS de 2007, qui ne s'est pas traduite par une hausse des extractions instrumentales.
- Cependant, le taux d'expression abdominale **reste extrêmement élevé** notamment **chez les primipares**: compte tenu des recommandations HAS sur le sujet, la situation est tout à fait anormale et demande à être corrigée rapidement.
- Les **établissements privés** doivent plus encore que ceux du public revoir leurs pratiques.

L'étude met aussi en évidence un lien entre mobilité et liberté de position pendant le travail et l'expulsion d'un côté, et plus faible incidence de l'expression abdominale de l'autre. Des **investigations complémentaires** nous semblent **nécessaires** afin d'établir la nature de ce lien, notamment afin de prévenir les difficultés lors de l'expulsion, ce qui rendrait hors de propos la question de l'expression abdominale.

Témoignages

Expression de choc par rapport à l'expression adbominale

De mon accouchement, une seule chose m'a choquée: l'expression abdominale. J'en garde le souvenir d'une pratique que je qualifie de barbare. Et qui en plus m'a fait souffrir des côtes durant plusieurs semaines (j'ai fait le lien assez tardivement).
Pendant l'expulsion, la sage femme a ete cherchee un interne qui a essaye de retourner ma fille dans mon ventre. L'interne ne m'a jamais parle et sa manipulation a ete un peu "barbare" (l'ensemble des organes a ete deplace : vessie, intestin et depuis mon uterus est fibreux). On m'a appuye sur le ventre et utilise une ventouse sans que qui que ce soit ne m'explique ce qui se passait. L'interne est parti sans un mot et l'heure de naissance de ma fille n'a ete consigne que quelques temps plus tard, "un peu au hasard" parce qu'on le demandait.
j'ai été assez choquée par cette façon de faire (appuyer sur mon ventre comme des dingues pour expluser mon bébé :(en y repensant je suis encore très choquée par cette attitude et je ne voudrais pas qu'on me le refasse (surtout sans mon autorisation).
J'ai été choquée de voir une sage femme appuyer sur mon ventre et presque s'asseoir sur mon ventre sous prétexte que je poussait pas assez fort et le bébé remontait entre deux contractions
un accouchement de barbare, le 'medecin' qui arrive juste à la fin et qui appui sur le ventre pour que 'ça aille pplus vite'
Comme dit précédemment ils n'ont pas qu'appuyé il sont monté et se sont assis sur mon ventre...Une grande douleur et un grand choc émotionnel!
Le fait que la sage-femme m'ait appuyé sur le ventre pour aider l'expulsion m'a beaucoup choquée. D'une, je ne m'attendais pas du tout à ça. Elle ne m'a rien demandé. De deux, j'ai trouvé ça assez "sauvage", et ne comprenait pas l'utilité à part accélérer pour finir vite fait pour le médecin qui avait une césarienne d'urgence à faire à côté.
On est venu m'appuyer sur le ventre pour l'expulsion et ça à été un échec total car la sage femme m'a fais très mal, j'ai trouvé ça barbare et mon compagnon aussi ça nous à limite traumatisés et donc du coup j'ai finit l'expulsion toute seule et très bien!

Violence de la manœuvre

Mon enfant était coincé dans une mauvaise position dans mon bassin. À aucun moment on ne m'a avertie de cette mauvaise situation, pire on m'a menti pour me rassurer et que je ne pose pas des questions. Sans être prévenue l'obstétricien a utilisé une ventouse, puis réaliser une épisiotomie, puis utiliser des forceps. Je me suis retrouvée avec la sage femme dans mon lit, ses fesses dans mon visage alors qu'elle paralysait mes bras avec ses jambes et appuyait de toutes ses forces avec ses coudes sur mon ventre jusqu'à l'expulsion.

Le vendredi a 2h du matin la sage femme vient me voir en me disant bébé va bientôt arriver. Accouchement réussi et rapide bébé est nait à 3h17. Mais resentie d'une violence au moment ou la sage femme a appuyer sur mon ventre car je n'arrivais plus a pousser suffisament
l'expulsion a été brutale le staff voulais absolument que j'accouche alors que si on avait attendu une heure de plus tout aurait été differend surtout que l'orsque la sage femme m'a appuyée sur le ventre elle m'a cassé une cote!!!
J'ai hurlé lors des pressions abdominales et demandé a ce qu'on laisse mon uterus faire son travail mais la sage femme est revenue plusieurs fois a la charge pour appuyé du point sur mon ventre! J'en garde un tres mauvais souvenir
Pour le premier accouchement dans le même hôpital, une femme m'avait explosé le ventre en appuyant brutalement dessus sans me demander mon avis. Je l'ai très mal vécu, j'en avais parlé lors de la consultation avec mon gynécologue. Même avec la péridurale, la douleur a été intense alors que je ne sentais plus les contractions !!!
pour “aider” ma fille a sortir, ils ont été bien plus loin que d'appuyer sur mon ventre... j'en reste encore traumatisée et j'ai appris que ces pratiques étaient en plus interdites... Une personnelle soignante à pris un escabeau et se laissait régulièrement tomber avec le coude en avant sur mon ventre....
j'ai trouvé assez traumatisant la procédure consistant à appuyer sur le ventre pour aider l'expulsion. Mon accouchement étant difficile (bébé de plus de 4kg pour une première naissance), la péridurale a été à mon avis trop forte. Je n'ai rien senti et de fait je pense qu'il a été nécessaire d'appuyer sur mon ventre ne sentant rien de ce qui se passait. Je peux l'affirmer ayant eu une péridurale mieux dosée à mon second accouchement.
J'ai regretté que qu'une sage femme ai appuyé sur mon ventre... Lors d'une visite de controle ostéopathe pour mon bébé, il m'a expliqué que cet acte avait été mal fait = la sf avait “écrasé” le bassin de mon bébé... je regrette de n'avoir pas pu/su/oser dire NON!
Elles étaient deux a appuyer sur mon ventre a genoux sur la table une de chaque coté et appuyer avec les deux mains...j'ai tout les vaisseaux en dessus de mon ventre ou elles sont appuyer qui ont péter.
On m'a appuyé trés fort sur le ventre, une sage femme appuyait de tous son poids. J'ai eu des bleus pendant quelques jours

Absence de consentement

Expression abdominale faite pendant la phase d'expulsion du bébé et du placenta par deux sage-femmes sans mon consentement. Il m'a été demandé de pousser (en étant sur le dos et les pieds dans les étriers) pendant qu'une sage-femme appuyait sur mon ventre et l'autre tirait sur le bébé.
On ne m'a jamais demandé mon consentement mais je considère que c'est normal c'est le travail du personnel soignant, c'est eux qui font les bons choix pour le bon déroulement de l'accouchement. je regrette juste qu'on m'ait appuyé sur le ventre, c'est controversé

Lors de mon 1er accouchement, après un déclenchement suite à une fissure de la poche des eaux, la sage femme et le gynécologue ont utilisé la ventouse dans un 1er temps puis la sage femme a appuyé sur mon ventre (expression abdominale) sans aucune explication de leur part durant toute la phase d'expulsion et donc sans mon consentement.
Pas de demande pour appuyer sur le ventre mais une mise en garde : “je vais devoir appuyer sur votre ventre car c'est ça ou les forceps”
Le fait de m'appuyer sur le ventre est mon seul regret pour car accouchement qui se déroulait a merveille jusque la. La gynécologue de garde était semble t'il pressée, la sage femme a d'abord refusé qu'elle m'appuie (me grimpe littéralement) sur le ventre mais la gyneco a insisté. Moi on ne m'a absolument pas demandé mon avis.

Acte réalisé malgré le refus explicite du consentement

Tout va très vite -qd le médecin est entré, il a dit : tt va bien, il n'y a pas de souffrance foetale”...J'ai demandé pourquoi cette remarque - nous avions attendu bcp de temps car il avait dû faire 2 césariennes en urgence avant moi - donc la péridurale était au max et je commençais à ne plus sentir rien - plus les poussée de la petite.. - et il a demandé les spatules - (et j'ai dit “M...” c'est tt ce que je ne voulais pas “ - et ils étaient 5 personnes autour de moi : bcp !!! et ont éjecté le futur papa. une pousée puis 2ème, à la 3ème poussée, la sage femme me dit : je dois aider en appuyant sur votre ventre pendant que le médecin sortira le bébé - il a pratiqué l'épisiotomie, il a pris les spatules : hop! sorti le bébé !!!!
Elles étaient 2 a se relayer pour appuyer sur mon ventre malgré mes cris de douleur et mes demande d'arrêter. (le tout sans la moindre anesthésie)
Face à toutes ces questions, je me dis que je vais remplir un autre questionnaire, concernant mon accouchement précédent (le premier, en 2004) puisque j'ai eu droit à beaucoup des gestes évoqués ici (à savoir : perfusion, épisio, forceps et appui sur le ventre) sans qu'on m'informe préalablement (épisio) ou sans qu'on s'assure que j'étais vraiment d'accord (perfusion, forceps, appui sur le ventre qui s'est prolongé malgré le fait que je repousse la personne quasi allongée sur moi), et que c'est précisément pour toutes ces raisons et ces mauvais souvenirs que je me suis renseignée sur la physiologie de la grossesse et de la naissance pour en arriver à la conclusion que l'accouchement suivant serait à la maison.

Refus de l’expression abdominale

La sage femme à essayé de m'appuyer sur le ventre sans me demander pendant l'accouchement mais je l'ai repoussé !
L'accouchement s'est déroulé avec le soutien d'une sage femme. La seule intervention d'un médecin, passée quelques instants, a été pour m'appuyer sur le ventre : j'ai crié et rejeter sa main, ce geste m'est paru déplacé et qui plus est, je n'ai pas été prévenue de cette intervention.
On m'a appuyé sur le ventre une seule fois car 1 ça m'a fait super mal(du coup j'ai légérement crié sur la dame en lui disant de ne plus me toucher) et de 2 je ne voulais pas qu'on le fasse à cause du risque des descente d'organe (vrai ou pas je ne voulais pas)

j'ai dû repousser la personne qui avait commencé à m'appuyer sur le ventre en lui disant que je savais qu'elle n'en avait pas le droit.
j'ai hurlé que la personne qui m'appuyait sur le ventre me faisait mal !!!!!!!!! elle a arrêté de suite ! elle était monté sur un petit escabeau pour faire cela !
je n'ai pas aimé qu'elle m'appuie sur le ventre donc je lui ai fait remarquer et elle a arreté
ils ont commencer a appuyer sur mon ventre sans mon consentement, j'ai tout de suite demander d'arreter, car pour mon premier il l'avait fait sans mon consentement et je n'avais rien dit, je n'avais pas aimer du tout ! Ils ont arreter j'ai du pousser plus fort !

Divergences à l'intérieur des équipes

une des sages-femmes a commencé à appuyer sur mon ventre et l'obstétricien lui a clairement demandé de ne pas le faire.
l'aide soignante voulait m'appuyer sur le ventre et la sage femme l'a arrété
La sage femme a commencé à appuyer sur mon ventre mais le gynécologue lui a dit d'arrêter donc cela a été bref

Acceptation de l'expression abdominale

Son épaule était coincer mais il avait le cordon autour du cou il fallait vite le sortir alors la sage femme a rapidement dit a l'infirmière de m'appuyer sur le ventre pour vite le faire sortir mais étant assez forte elle m'a fait un claquage musculaire dorsal ! Je lui en veux pas il fallait faire vite !
pour l'appui sur le ventre, nous avions dépassé le "délai" pour les poussées, j'aurais dû avoir une césarienne, donc tout a été mis en oeuvre pour que mon fils sorte par voie basse. la SF a fortement aidé avec cet appui pour le guider vers la sortie ! en plus la péridurale a été faite à 8 de dilatation, très peu de temps avant l'expulsion, je ne sentais quasi rien, et mes poussées n'étaient pas très efficaces... heureusement qu'elle m'a aidée :)
Le cœur du bébé commençait a ralentir je ne me suis pas opposé a se qu'on m'appuie sue le ventre, ni à la ventouse, ni à l'épisiotomie, pour cette raison... ce n'est pas mon accouchement rêvé mais si l'équipe n'avait pas pris les choses en main je ne sais pas si j'aurais mon fils dans les bras aujourd'hui...je les en remercie malgré les douleurs qui s'en sont suivies!
juste pour la derniere réponse sur m'a-t-on demandé pour m'appuyer sur le ventre , vu que j'étais dans le "vap" un peu et que bébé remontait trop après chaque "relachage" de poussé, ils ont préféré m'aidé ainsi que de finir en césarienne et je préfère.
Ma gynéco-obstétricienne m'a appuyé sur le ventre. Mais elle m'a expliqué ce qu'elle faisait, pourquoi, et m'a demandé tout le long si ça allait, si elle ne me faisait pas mal. Et de fait, je n'ai eu mal ni avant, ni après, et n'ai eu aucune complication.

Information sur l'expression abdominale

Il y a une chose pour laquelle je suis très en colère pour mon expérience d'accouchement c'est que la sage femme m'a appuyer à plusieurs reprise sur le entre percher surin escabeau !! Alors effectivement le bébé était coincé et elle a sûrement fait ça dans l'urgence mais n y aurait il pas une autre solution que cette méthode qui est il me semble interdite à l'heure actuelle--- Et surtout on ne m'a pas demander mon accord pour le faire car la par contre j aurai refuser car je savai que cette pratique n est plus autoriser.. Est-ce pour cela que l'on ne m'a rien demander pour le faire?
Le gynécologue a demandé à la sage-femme de m'aider et je ne voyais vraiment pas en quoi elle pouvait m'aider. ça m'a surprise de la voir appuyer sur mon ventre car je pensais que c'était désormais interdit...
Tout s'est très bien passé. Le travail s'est bien déroulé, j'étais sous anesthésie donc pas de situation d'inconfort nécessitant particulièrement de bouger ou changer de position. En revanche, je ne savais pas à l'époque qu'appuyer sur le ventre était mauvais pour le périnée, sinon j'aurais évidemment refusé. Le médecin m'a proposé l'expression abdominale pour accélerer un peu l'expulsion car je crois que je ne devais pas très bien pousser...
c'est le père qui a pris le relais de la sage femme, il ne voulait pas que ce soit elle qui appuie sur mon ventre. on ne nous a rien expliqué sur les dangers de la manoeuvre